

REVUE ARCHÉOLOGIQUE

(ANTIQUITÉ ET MOYEN AGE)

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION
DE MM.

ALEX. BERTRAND ET G. PERROT

MEMBRES DE L'INSTITUT.



TROISIÈME SÉRIE. — TOME II.

JUILLET — DÉCEMBRE 1883

PARIS

JOSEPH BAER, LIBRAIRE-ÉDITEUR

18, RUE DE L'ANCIENNE-COMÉDIE, 18

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN, Rossmarkt, 18

1883

Droits de traduction et de reproduction réservés.



Per 891625

A la suite des dernières fouilles pratiquées en cet endroit avec des ressources insuffisantes, les ruines d'un grand temple ont été mises à jour sur les bords de la mer, dans un endroit isolé de la ville ; par son orientation et quelques autres indices, on peut croire qu'il était dédié à Zéphyr ; entièrement en marbre et d'une grande richesse architecturale, il est construit d'ailleurs en blocs cyclopéens, et il a environ 50 mètres carrés de base. D'immenses colonnes de marbre rouge et vert surmontées de chapiteaux artistement travaillés formaient l'entrée de l'est. La principale pièce de l'édifice était formée par une enceinte carrée bordée dans sa partie supérieure de frises en marbre blanc supportées à leur tour par des colonnettes torses.

A terre gisaient des statues en granit d'Égypte, et, détail curieux, toutes sont décapitées comme à dessein, car on n'a pu trouver aucune de leurs têtes.

A un kilomètre de là, on a découvert les restes d'un baptistère construit avec les marbres mêmes du temple païen d'El Kantara.

La ville ancienne était entourée de fortifications dont on suit encore la trace ; elle avait un pourtour de 4 à 5 kilomètres. Dans les maisons, des mosaïques très ornées recouvrent le sol. Malheureusement ces mosaïques sont restées si longtemps exposées à l'air qu'une simple pression des doigts suffit à désagréger les cubes.

L'île était reliée au continent par une chaussée de construction romaine, dont les vestiges sont encore très apparents.

(*Le Temps*, 18 oct.)

— Des fouilles très intéressantes continuent à être exécutées en Carniole. On nous écrit de Vienne :

« Les fouilles de cette année à Watsch, près Laybach, ont été faites par la Société d'anthropologie de Vienne, sous la direction de M. Szombathy, secrétaire de la société. Outre de très nombreuses urnes contenant de la cendre de cadavres, on a découvert une cinquantaine de *tombeaux à squelettes*, parmi lesquels beaucoup de guerriers avec leurs lances, haches et flèches. Auprès de deux guerriers on a trouvé de véritables paquets de flèches, auprès de l'un quarante-deux, auprès de l'autre trente-huit. Naturellement il n'y a que les pointes de flèche en bronze qui aient été conservées. Les squelettes féminins étaient somptueusement ornés d'anneaux de bronze au cou, aux oreilles, aux bras, aux poignets, aux doigts, aux chevilles, de fibules de bronze ornementées de verre et de perles d'ambre. Mais les pièces les plus intéressantes sont une hache de fer avec ornements géométriques dessinés en zigzag et un ceinturon de bronze avec figures gravées représentant la lutte de guerriers à cheval et à pied, guerriers pareils à ceux qui figurent sur le registre supérieur de la situla de la Chartreuse de Bologne. Voici donc qu'on trouve à Watsch des représentations figurées exécutées d'après les mêmes *chalkeutes* que

celles de la *situla* de Bologne. Ce dernier objet se trouve entre les mains du prince E. Windischgrätz. »

— Nous lisons dans *la Liberté* :

« Nous avons déjà annoncé que les fouilles qui ont été exécutées au *Forum Romanum* et au Mont-Palatin, à Rome, ont mis à jour la place où se trouvait la maison des Vestales.

« Ajoutons que les restes de cet édifice consistent en un *atrium* entouré d'appartements de différentes grandeurs, un *tablinum* revêtu d'un beau parquet en mosaïque de marbre, et trois grands piédestaux sur lesquels se lisent des inscriptions en l'honneur des principales vestales.

« On a également découvert plusieurs autres inscriptions, dont l'une rappelle le souvenir de l'empereur Commode, l'autre celui d'Alexandre Sévère, ainsi qu'une tête du premier de ces deux empereurs et un buste d'Annius Vérus.

« Ces découvertes archéologiques ont produit une grande sensation à Rome. »

— *Le XIX^e Siècle* reproduit la même nouvelle avec quelques détails de plus :

« M. Deihl, ancien membre de l'Ecole française de Rome, a annoncé samedi à l'Institut une trouvaille faite récemment dans cette ville, au *Forum*, auprès de l'église Sainte-Marie-Libératrice. Il s'agit d'un édifice orné de riches colonnes et somptueusement décoré, ayant servi de demeure aux vestales. Le fait est établi par une série d'inscriptions funéraires portant le nom de ces prêtresses. Les inscriptions sont gravées sur des cyprès parmi lesquels un est visiblement martelé. Au même lieu a été trouvée une certaine quantité de monnaies du ^xe siècle, provenant d'Angleterre, et qu'on pense avoir été envoyées pour le denier de Saint-Pierre. »

— Le même journal annonce que l'on vient de placer au Muséum d'histoire naturelle, dans les galeries d'anthropologie, de nombreuses collections de photographies représentant les types de l'Europe orientale, de la Sibérie orientale, de la Birmanie et du pays des Somalis.

Outre ces photographies, les galeries se sont enrichies de pièces curieuses, notamment de six crânes de fellahs provenant des ruines de Babylone, et des crânes d'Indiens Garaounis que le regretté docteur Crevaux avait recueillis dans sa première mission au centre de l'Amérique du Sud.

Lors d'un récent voyage à Vienne, il a pu se convaincre de la parfaite ressemblance de cet ouvrage avec ceux de Bertoldo, l'élève favori de Donatello. Il regrette de ne pouvoir placer sous les yeux de la Société une photographie de cette pièce curieuse.

M. Gaidoz, dans une lettre adressée à M. de Barthélemy, appelle l'attention des membres de la Société sur la description qu'un journaliste anglais vient de donner du parc de Yellow-Stone. Pour percer une route à travers les rochers d'Abridienné on a allumé de grands feux sur ces masses et, quand elles ont été suffisamment dilatées par la chaleur, on les a inondées d'eau froide. Les blocs se sont fondus et brisés, et on a fait un chemin de voiture d'un quart de mille de long sur ce verre volcanique. Il est intéressant de comparer ce fait à l'histoire du passage des Alpes par Annibal et de le joindre aux documents relatifs aux forts vitrifiés.

M. de Barthélemy communique en outre, de la part de M. Michel, conservateur-adjoint du musée d'Angers, la photographie d'une dague trouvée près de cette ville; de la part de M. Nicaise, une liste de sigles figulines découvertes dans le département de la Marne et faisant partie de la collection de l'auteur; de la part de M. Leclerc, des détails sur l'antiquité de la butte de Vaudemont; enfin, de la part de M. Coumbay, une note sur les sépultures de la Chézane.

M. Maxe-Werly présente un ustensile de bronze, de forme ovoïde, trouvé à Reims.

SÉANCE DU 21 NOVEMBRE.

M. de Barthélemy dépose un mémoire de M. de Baye sur les sujets du règne animal dans l'industrie gauloise.

M. Bertrand place sous les yeux de la Société une curieuse plaque de ceinturon découverte à Watsch (Carniole) et faisant partie de la belle collection du prince de Windisch-Grätz. On y voit le combat de deux cavaliers accostés de deux fantassins. M. Bertrand croit reconnaître deux Gaulois du Danube.

M. Courajod signale l'existence, au Musée des antiquités silésiennes, à Breslau, d'une suite de médaillons de cire représentant les principaux personnages de la cour des Valois. Cette suite, exécutée antérieurement à 1573, contient notamment les portraits de Clément Marot et du chevalier Olivier.

M. de Barthélemy lit, au nom de M. de Boislisle, une note sur une enceinte fortifiée existant dans la forêt de Montmorency.

M. Flouest annonce la découverte, dans l'arrondissement de Châtillon-sur-Seine, d'un poignard offrant les plus grandes analogies avec celui qui a été récemment trouvé à Angers.

M. Nicaise examine une série d'objets antiques découverts près de Reims.

Le P. de la Croix présente une statuette de Mercure trouvée à Sanxay.